

- Comment faire en sorte que le lycée prépare mieux aux études supérieures ?

Le sentiment général est qu'il convient d'améliorer l'information donnée aux lycéens. Le CIO donne une information partielle. L'information doit être plus personnalisée. L'intervention au lycée (pendant l'heure de vie de classe ?) d'universitaires, d'acteurs de la vie professionnelle, d'anciens lycéens actuellement dans le supérieur est souhaitée. L'ouverture du lycée sur le monde de l'entreprise devrait être favorisée. Mettre en évidence que, peu importe la filière choisie, le travail est un vecteur prépondérant dans la réussite de tout étudiant. Mais en quoi une meilleure information des lycéens débouche-t-elle nécessairement sur moins d'échec ?

**Proposition :** Fournir aux lycéens une information plus personnalisée (dont les manifestations de type « forum » des orientations dans le supérieur ne constitueraient qu'un complément) afin de permettre l'émergence d'un projet professionnel (facteur de motivation et de réussite ultérieure).

**Moyens mis en place :** interventions dans les lycées (dès la seconde, pendant l'heure de vie de classe ?) d'universitaires, d'acteurs de la vie professionnelle (créer une interaction lycées/entreprises) et d'anciens lycéens poursuivant actuellement des études supérieures. Les enseignants et le CIO sont des acteurs complémentaires, mais avec des rôles différents, dans un processus d'orientation mûrie.

- Quel est le rôle des enseignants dans l'orientation vers les études supérieures ?

Les professeurs sont-ils suffisamment préparés à l'orientation des lycéens ? Nécessitent-ils d'être formés ? Connaissent-ils suffisamment le monde professionnel en dehors du système scolaire ?

**Proposition :** Améliorer les contacts entre le monde de l'Université et le lycée, par une information réciproque. Celle-ci peut prendre la forme de réunions où la politique de l'Université est présentée, ou sous forme de publications.

- Pour limiter les échecs en Deug, faut-il introduire une sélection des étudiants à l'entrée à l'Université ?

L'objectif serait avant tout de gérer les effectifs en fonction des débouchés professionnels.

Comment l'Université s'occupe-t-elle des étudiants en difficulté ? Afin de limiter les échecs, faut-il remettre en cause les exigences du Deug ?

**Proposition :** Créer une année transitoire entre la classe de terminale et l'Université pour les bacheliers les plus en difficulté. Cette année serait l'occasion de se recentrer sur des disciplines principales, permettrait d'acquérir des méthodes de travail propres aux études supérieures (autonomie par exemple) et offrirait davantage d'ouverture sur l'entreprise.

- Pour accroître les ressources des Universités, faudrait-il augmenter nettement les droits d'inscription tout en élargissant le système des bourses ?

Deux problèmes se posent : l'augmentation (nécessairement conséquente) des droits d'inscription entraîne la généralisation des frais d'inscription dans toutes les filières du supérieur. D'autre part, cela coïncide déjà à l'augmentation des coûts pour les parents en ce qui concerne le logement, les frais de transport, etc.

On peut imaginer un premier cycle gratuit et un deuxième cycle (avec sélection à l'entrée ?) payant, d'avantage ouvert sur l'entreprise et donc pouvant être cofinancé par elle (à ce propos, va-t-on à l'Université pour apprendre...un métier ?).

Cette question divise et semble poser beaucoup de problèmes. On comprend les problèmes financiers auxquels sont confrontés les établissements d'enseignement supérieur. Il y a consensus pour que la France tienne son rang dans la compétition internationale.

Cependant, l'augmentation (nécessairement conséquente) des droits d'inscription entraîne la **généralisation** des frais d'inscription dans toutes les filières du supérieur.

Déjà les familles, dont les enfants poursuivent des études supérieures subissent un **accroissement des coûts** pour en ce qui concerne le logement, les frais de transport, etc. Ne risque-t-on pas d'aggraver la sélection sociale ?

Craintes de dérives dans l'attribution des bourses compensatrices (Critères?).

Les banques proposeront-elle des prêts compte tenu de l'« aléatoire » que représente la poursuites de ces études ?

En la matière, il faut conjuguer, prudence, équité, correction des injustices les plus flagrantes et ne pas désespérer les étudiants qui aspirent à une formation intellectuelle supérieure.

En toile de fond se pose le problèmes du « statut » de l'étudiant.

- Les étudiants des BTS et DUT sont-ils ceux pour lesquels ces filières ont été créées ?

**Proposition** : Il faut réserver une bonne part de ces filières aux bacheliers technologiques dont l'objectif est une formation supérieure courte. Eviter le détournement de la finalité de ces filières.

Organiser ensuite la promotion par la formation permanente en cours de carrière.

- Comment revaloriser certains métiers vers lesquels ne se tournent plus les lycéens ?